La locomotion : Patinage : Traineaux à voiles, à main et automobile

Numéro d'inventaire : 2022.0.16
Auteur(s) : O'Galop
Type de document : couverture de cahier
Éditeur : Garnier frères
Imprimeur : Imprimerie Charaire
Période de création : 1er quart 20e siècle
Date de création : 1912
Inscriptions :
• lieu d'impression inscrit : Sceaux
Matériau(x) et technique(s) : papier | chromolithographie
Description : Couverture de cahier en papier beige. Chromolithographie sur la 1ère de couverture. Texte imprimé en noir sur la 4e de couverture. Écriture manuscrite à l'encre violette sur la 3e de couverture.
Mesures : hauteur : 22,3 cm ; largeur : 17,3 cm
Notes : Série sur les moyens de locomotion, produite par la maison d'édition parisienne Garnier frère. L'illustrateur est O'Galop, pseudonyme de Marius Rossillon (1867-1946), qui travailla notamment pour la publicité, la littérature jeunesse et fut un des pionniers du film d'animation. Sur la 1ère de couverture, représentation d'un lac gelé sur lequel glissent des patineurs, un traineau à main, à voile et une voiture munie de ski. Au dos, texte intitulé "Premiers soins à donner aux noyés ou asphyxiés par l'eau", extrait de l'ouvrage "Traité pratique de natation et de sauvetage" écrit par Paul Blache et publié en 1908 par Garnier Frères. A l'intérieur, écriture manuscrite d'élève à l'encre violette : exercice d'écriture, grammaire (adverbes), dictée (Une belle nuit de lune).
Mots-clés : Protège-cahiers, couvertures de cahiers
Loisirs et distractions (dont pratiques de lecture)

Cahier de ... appartenant à Grand'mère Marseus

LA LOCOMOTION

PATINAGE — TRAINEAUX A VOILES, A MAIN ET AUTOMOBILE

N° 4

Garnier frères, éditeurs

PREMIERS SOINS A DONNER AUX NOYÉS OU ASPHYXIÉS PAR L'EAU

Pratique.

Aussitôt à terre, si le noyé est en syncope :
1° Envoyez chercher un médecin ;
2° Placez le noyé dans la position convenable.

Position dans laquelle doit être placé le corps d'un asphyxié.

On place le corps sur le dos, le côté gauche et le haut des épaules légèrement soulevés par un vêtement replié, une couverture, ce que vous avez sous la main ; il faut faire vite, les instants sont précieux.

Comment on doit déshabiller un noyé.

1° Pendant que d'autres personnes, s'il en est de présentes, commencent les mouvements indiqués plus loin, vous desserrez les vêtements, puis vous déshabillez le noyé sans secousses ni mouvements brusques ; coupez plutôt ;
2° Nettoyez la bouche et les narines ; enlevez les mucosités qui pourraient empêcher l'air de pénétrer à l'intérieur ;
3° Maintenez la bouche ouverte avec un bouchon, un morceau de bois, etc. ;
4° Tirez la langue du noyé avec une étoffe ;
5° Imitez le mouvement d'une respiration profonde.

Respiration artificielle.

Première partie de la respiration artificielle. — Tirez sur la langue assez fortement. En même temps élevez les bras des deux côtés de la tête, maintenez-les fermement élevés pendant deux secondes ; ce mouvement soulève les côtes, augmente la capacité thoracique ; on peut y aider en appliquant les mains près du ventre et en les remontant en pressant jusqu'aux côtes, ce qui produit une inspiration.

Deuxième partie de la respiration artificielle. — Laissez la langue se rétracter sans la lâcher.

Abaissez les bras et pressez-les contre les côtés de la poitrine.

Ce mouvement correspond à la seconde partie de la respiration naturelle ou expiration.

Alternez les deux mouvements avec persévérance quinze fois par minute, ou guidez-vous sur votre propre respiration.

Chaleur et circulation.

Il faut ramener la chaleur et la circulation, exciter la respiration. On obtient ce résultat en frictionnant les membres à nu et par-dessus les vêtements, en enveloppant le corps dans des couvertures sèches et chaudes, en mettant des boules ou des briques chauffées sur les pieds. Frapper à plat sur la plante des pieds provoque souvent le retour de la sensibilité.

Persévérance.

Tout cela doit être fait sans interrompre les mouvements de respiration artificielle et les tractions de langue.

La science ne connaît pour l'asphyxie d'autre signe de mort que la décomposition. Ne vous découragez donc pas si vos soins ne produisent pas d'effet immédiat ; le retour à la vie demande quelquefois trois ou quatre heures de soins assidus et continuels.

Manque de persévérance des sauveteurs.

J'ai très souvent vu donner des soins à des noyés, et toujours j'ai vu cesser le traitement après une période de temps relativement courte, même dans les postes spéciaux ; cela, soit par lassitude, soit par découragement.

Est-il donc impossible de construire une machine automatique, peu coûteuse, qui pourrait faire pendant une longue période de temps les tractions rythmiques de la langue et dont seraient munis les postes de secours, les établissements de bains froids, les piscines, etc. ?

Quant aux soins plus spéciaux, injections de caféine, insufflation d'oxygène, etc., le médecin vous guidera.

Extrait de *La Natation*, par BLACHE. — *Garnier frères, éditeurs.*

En vente chez tous les Libraires.

SCEAUX. — IMPRIMERIE CHARAIRE.